

# Programme

## Licence Lettres et Arts

2<sup>ème</sup> année

\*

2022-2023



**La lecture des œuvres au programme de  
chaque U.E. est indispensable *avant la rentrée***

**Les œuvres sont disponibles à la librairie Études de l'Université**

En savoir plus : <http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr>

Université de Toulouse II-Jean Jaurès  
UFR de Lettres, Philosophie, Musique, Arts du spectacle et Communication  
Département de Lettres modernes, Cinéma et Occitan

## Sommaire

<b>ORGANISATION DE LA LICENCE « LETTRES ET ARTS »</b>		<b>3</b>
<b>MAJEURE .....</b>		<b>4</b>
<b>UE 1<sup>er</sup> semestre.....</b>		4
UE 301 –LR00301T Musique et Lettres 1, partie A		4
UE 301 – LR00301T Musique et Lettres 1, partie B		5
UE 302 –LR00302T Écritures sérielles : le roman, le feuilleton		6
UE 303 – LR00303T Arts et médias		8
UE 305 – LR00305T Accompagnement projet – Analyse de textes littéraires 2		10
<b>UE 2<sup>e</sup> semestre.....</b>		11
UE 401 – LR00401T Littérature, photographie et cinéma, partie A .....		11
UE 401 – LR00401T Littérature, photographie et cinéma, partie B		14
UE 402 – LR00402T Histoire de l'art contemporain 1 / Dialogues entre les arts du baroque aux Lumières.....		17
UE 403 – LR00403T Arts et philosophie 1		19
UE 405 LR00405T Accompagnement projet – Editer et Publier aujourd'hui		21
<b>LANGUE VIVANTE OU OPTION HORS DP-DA UE 306 ET 406</b>		
UE 306.....		10
UE 406		22
<b>MINEURE DES UE 303-UE 304 / 403-404 PROPOSEES AU SEIN DU DEPARTEMENT...</b>		<b>23</b>
Lettres modernes.....		23
Licence Cinéma et audiovisuel .....		24
<b>MINEURE DES UE 303-UE 304 / 403-404 PROPOSEES HORS DEPARTEMENT.....</b>		<b>24</b>
Histoire de l'Art .....		24
Arts du spectacle (Etudes théâtrales et visuelles, Danse et cirque).....		25
Philosophie .....		26

## Organisation de la Licence « Lettres et Arts »

L3 S6	UE 601 Texte et image 2 A-Littératures de jeunesse : 25h B-Bande dessinée : 25h 1 gr. CM  50h 6 ECTS	UE 602 Musique et Lettres 2 A-Musiques actuelles : 25h B- Langue, arts et musique : 25h 1 gr. mi-CM, mi-TD  50h 6 ECTS	UE 603 Lettres et arts 4 Histoire de l'art contemporain 2 : 50h 3 gr. au choix <i>Mutualisé</i>  50h 6 ECTS	UE 604 <i>Discipline associée</i>  50h 6 ECTS	UE 605 Stage/ Compte rendu de manifestation artistique / Accompagnement projet  25h 3 ECTS	UE 606 Langue vivante ou Option hors DP ou DA  25h 3ECTS	
	UE 501 Texte et image 1 A-Formes et support de la fiction : 25h B-Langue, écritures et arts visuels : 25h 1 gr. mi-CM mi-TD  50h 6 ECTS	UE 502 Lettres et Arts 3 A-Histoire de l'Art 25h (architecture) : B-Littérature et sculpture : 25h 1 gr. CM  50h 6 ECTS	UE 503 Arts et philosophie 2 2 gr. <i>Mutualisé</i>  50h 6 ECTS	UE 504 <i>Discipline associée</i>  50h 6 ECTS	UE 505 Compte-rendu de manifestations artistiques : 25h+25h autonomie 2 gr. TD  50h 3 ECTS	UE 506 Langue vivante ou Option hors DP ou DA  25h 3 ECTS	
L2 S4	UE 401 Littérature, Photographie et cinéma A-Cinéma et Littérature : 25h B-Littérature et Photographie : 25h 2gr. mi-CM mi-TD  50h 7 ECTS	UE 402 Histoire de l'art contemporain 1 2 gr. au choix <i>Mutualisé</i>  25h 4 ECTS	UE 403 Arts et Philosophie 1 2 gr. <i>Mutualisé</i>  25h 7 ECTS	UE 404 <i>Discipline associée</i>  50h 7 ECTS	UE 405 Editer et publier aujourd'hui : 25h + 25h autonomie 2 gr. TD  50h 3 ECTS	UE 406 Langue vivante ou Option hors DP ou DA  25h 3 ECTS	UE 407 Pix niveau 1  25h 3ECTS
	UE 301 Musique et Lettres 1 A-Opéra, mélodies, lied : 25h B-Chanson : 25h 2 gr. mi-CM mi-TD  50h 7 ECTS	UE 302 Ecritures sérielles : -le roman, le feuilleton 1 gr. CM  25h 4 ECTS	UE 303 Arts et médias 1 gr. CM  25h 3 ECTS	UE 304 <i>Discipline associée</i>  50h 7 ECTS	UE 305 Analyse de textes littéraires 2 : 25h 2 gr. TD  50h 3 ECTS	UE 306 Langue vivante ou Option hors DP ou DA  25h 3ECTS	UE 307 Pix niveau 1  26h 3ECTS
L1 S2	UE 201 Lettres et Arts 2 (XVI-XVIII <sup>e</sup> s) A-Littérature et Peinture 2 B-Analyse des Arts 2 3 gr. CM  50h 8 ECTS	UE 202 Histoire de la musique 2 (Fin Moyen-Âge-XVIII <sup>e</sup> s.) 3 gr. CM  25h 4 ECTS	UE 203 <i>Discipline associée</i>  50h 8 ECTS	UE 204 <i>Discipline associée</i>  25h 4 ECTS	UE 205 A – Textes fondateurs : Bible / Mythologie : 12h B- Analyse des textes littéraires 1 : 25h 4 gr. TD  50h 3 ECTS	UE 206 Langue vivante ou Option hors DP ou DA  25h 3 ECTS	
	UE 101 Lettres et Arts 1 (XIX-XX <sup>e</sup> s) A- Littérature et Peinture 1 B-Analyse des Arts 1 3 gr. CM  50h 7 ECTS	UE 102 Histoire de la musique 1 (XIXe-XXe s.) 3 gr. CM  25h 4 ECTS	UE 103 <i>Discipline associée</i>  50h 7 ECTS	UE 104 <i>Discipline associée</i>  25h 4 ECTS	UE 105 A-Recherche documentaire 1 : 12h B -Analyse de l'image 25h (ex UE 107) 4 gr. TD  3 ECTS	UE106 Langue vivante ou Option hors DP ou DA  25h 3ECTS	

## UEs liées à la MAJEURE

UEs 1<sup>er</sup> semestre : du 19 septembre 2022 au 16 janvier 2023

### UE 301 *LR00301T* Musique et lettres 1

[UE 304 pour les étudiants ayant choisi Lettres et arts comme Discipline Associée]

50 heures – 7 ECTS SED : *Oui*

L'UE se compose de deux parties obligatoires :

Partie A (25h) : Opéra, Mélodies, Lied

Partie B (25h) : Chanson

### Partie A Opéra, mélodies, lied

25 heures

Responsable : Frédéric Sounac

Deux groupes sont proposés au choix.

#### Groupe 1 – Mme Mylène Dubiau – Lundi, 14h-16h

Programme : “Présence littéraire française en musique : poésie et livrets d’opéra”.

Dans ce cours, sera abordée l’importance des textes poétiques dans les réalisations musicales des compositeurs français, dans deux domaines qui seront étudiés en parallèle : celui de la Mélodie Française (mise en musique pour chant et piano de poèmes), et celui de l’opéra français. Le cours s’étendra des débuts du genre de la Mélodie Française avec Berlioz et ses *Nuits d’été* aux réalisations opératiques de Debussy (*Pelléas et Mélisande*) et Poulenc (*Dialogues des Carmélites*). Les poètes-pharés français tels que Baudelaire, les Parnassiens, Verlaine, Éluard, seront abordés. L’importance des mouvements littéraires sur la réalisation musicale sera mise en valeur, autour du symbolisme, des décadents, des surréalistes notamment. Les notions de prosodie, de rythme poétique et musical, de phrasés, seront commentées et approfondies. L’observation des textes (qui seront distribués sous forme de photocopies) sera complétée par des commentaires d’écoute et, éventuellement, l’analyse sommaire de partitions.

**Exercices travaillés** : un dossier d’approfondissement à faire à la maison sur une thématique abordée en cours et un écrit en temps limité portant sur un aspect du cours.

#### Corpus :

- Débuts de la Mélodie Française : Berlioz *Nuits d’été*
- Modernité Baudelaire et Duparc / Debussy
- Décadence Verlaine : comparaison Fauré / Debussy / Reynaldo Hahn
- Notion de prosodie et traités de chant (Reynaldo Hahn...)
- Opéra français autour de Massenet et des naturalistes
- Symbolisme et parlé-chanté *Pelléas et Mélisande* Debussy
- Surréalisme Poulenc : Maurice Carême *La courte Paille*, Eluard, Aragon, Apollinaire
- *Dialogues des Carmélites* Poulenc

#### Groupe 2 – M. Frédéric Sounac - jeudi, 14h-16h

Programme : « La culture du Lied »

Ce cours est conçu comme une initiation à la poésie du Lied romantique allemand. Après une approche historique et théorique des origines du *Kunstlied* (rôle de l'idéalisation de la musique dans la théorie littéraire du premier romantisme, dualité musicale entre Italie et Allemagne, entre Lied et Opéra), on s'engagera dans l'étude plus approfondie de certains Lieder d'après Goethe, Müller, Heine, en s'attardant sur des cycles fondateurs (*Winterreise* de Schubert, *Dichterliebe* de Schumann, *Kindertotenlieder* de Mahler) et certains grands axes thématiques : la nature, le fantastique, la mort, etc. L'observation des textes (qui seront distribués en allemand avec traduction sous forme de photocopies) sera complétée par des commentaires d'écoute et, éventuellement, l'analyse sommaire de partitions.

**Exercices travaillés :** 1 passage à l'oral ou un dossier à rendre pendant le semestre et un écrit de 2h lors du dernier cours.

La note de cette partie compte pour 50% de la note globale de l'UE

## **Partie B**

### **Chanson et poésie**

25 heures

**Deux groupes au choix assurés par M. Jean-Pierre Zubiate – jeudi 16-18h (Gr. 1), vendredi 14h-16h (Gr. 2)**

Ce cours a pour but de présenter un panorama des questions posées par la chanson, en tant que production esthétique historiquement mouvante, dans ses rapports avec l'expression poétique et sous l'angle de la notion problématique de lyrisme, afin d'en déterminer les enjeux culturels, patrimoniaux, esthétiques, éthiques et idéologiques.

#### **Méthodologie et pratique d'enseignement**

En prenant appui sur la méthodologie contemporaine de la cantologie, qui pose en principe l'étude de la chanson comme œuvre globale (texte poétique le plus souvent versifié, composition mélodique et harmonique, interprétation, arrangements, diffusion sur support technologique spécifique), il s'agira notamment de s'interroger sur les évolutions esthétiques de l'objet chanson, sur l'histoire de sa réception et des représentations qui lui sont associées, et sur ses rapports avec les pratiques savantes qui lui sont contiguës (poésie, notamment avec les mises en musique de poèmes, formes diverses de la musique vocale savante, et arts du spectacle), de façon à reconsidérer les liens entre le lyrisme et son ancrage dans la sensibilité (à tous les sens du mot).

L'approche sera historique et prendra en compte l'ensemble des supports concernant le domaine (petits formats, disques, etc.), et sans privilège de genres (du « folklore » aux musiques électrifiées, en passant par les chansons de cabaret). En conséquence, il n'y a pas de corpus défini, mais une bibliographie et une discographie indicatives, qui seront précisées dans les cours. Quant aux séances, des cours d'histoire générale et des analyses d'œuvres (sur tous supports) se compléteront.

On attendra en conséquence des étudiants la possibilité de produire une lecture qui tienne compte des rapports entre l'œuvre et son environnement diachronique autant que synchronique.

#### **Type d'épreuves et modalités d'évaluation**

Les exercices demandés seront deux commentaires d'une œuvre chantée. Les critères de notation seront la capacité à décrire une œuvre, à la situer dans l'histoire du genre, et à organiser un raisonnement cohérent, dans une langue correcte.

### **Bibliographie, discographie, sitographie indicatives**

Il s'agit là de références, dont certaines donneront lieu à comptes rendus. Il ne s'agit pas de tout lire et écouter, mais elles permettront d'anticiper et d'aborder au mieux les données du cours. Les éditions, pour la discographie notamment, sont données à titre purement indicatifs. L'essentiel est de se renseigner sur les artistes mentionnés.

#### Manuels d'histoire de la chanson

- Claude Duneton/Emmanuelle Bigot, *Histoire de la chanson française des origines à 1860*, Le Seuil, 1998
- Mémoire de la chanson. 1200 chansons du Moyen-âge à 1919*, réunies par Martin Pénet, Omnibus, 2001.
- Marc Robine, *Anthologie de la chanson française. Des troubères au XIX<sup>e</sup> siècle*, Albin Michel, 1994
- Pierre Grosz, *La grande Histoire de la chanson française et des chansons de France*, Editions France Progrès, 1997. (2 tomes)

#### Sur la diffusion

- Daniel Lesueur, *L'Histoire du disque et de l'enregistrement sonore*, Ed. Carnot, Chatou, 2004
- Michel Trihoreau, *La Chanson de proximité. Caveaux, cabarets et autres petits lieux*, L'Harmattan, 2010.
- Boris Vian, *En avant la zézique*, la Jeune parque, Paris, 1966.

#### Sur les genres et l'intermédialité

- Recherches Valenciennes, n° 8 : *Les Frontières improbables de la chanson*, PUV, 2001.
- Paul Zumthor, *Introduction à la poésie orale*, Editions du Seuil, 1983.
- Stéphane Hirschi, *Chanson. L'art de fixer l'air du temps. De Béranger à Mano Solo*, collection « Cantologie », Société d'Éditions Les Belles Lettres/ PUV, 2008.

#### Livres de chansons

- Les poètes du Chat noir*, Poésie/ Gallimard, 1996
- Gaston Couté, *Les Mangeux d' terre*, Christian Pirot, 2002
- Pierre Mac Orlan, *Chansons pour accordéon*, La Table ronde, coll. Vermillon, 2002
- Jean-Roger Caussimon, *Mes Chansons des quatre saisons*, Le Castor Astral, 2003

#### Disques et autres formats

- collection « Poètes et chansons », chez EPM (epmmusique.fr)
- Jacques Douai, *Chansons poétiques anciennes et modernes* (vol. 1-4)
- Bernard Dimey, *Le Bestiaire de Paris*, CD et livret, Les Mots magiques, 2011
- Monique Morelli *Monique Morelli chante Mac Orlan*, Le Chant du Monde, 1962
- Marc Ogeret, *Marc Ogeret chante les poètes*, EPM, 3 CD et livret
- Môrice Bénin chante René Guy Cadou, *Chants de solitude et Comme un fleuve*
- Guy Béart, *Très vieilles chansons de France*, *V'là le joli vent*, *Bal chez Temporel* et *L'Eau vive*
- Les Frères Jacques, *Les Frères Jacques*, INA, 2016

#### Sitographie discographique

- <http://dutempsdescerisesauxfeuillesmortes.net/>
- <http://www.encyclopedisque.fr/>
- <http://www.frmusique.ru/texts.htm>
- <https://memoirechante.wordpress.com>

**UE 302 LR00302T Écritures sérielles : le roman, le feuilleton**  
25heures – 4ECTS SED : Oui

**Responsables : M. Maupeu – 1 groupe le vendredi de 10h30 à 12h30**

**Écritures sérielles : du roman-feuilleton à la série télévisuelle**

Objet du cours :

Le succès planétaire de *Game of Thrones* est révélateur de l'impact que les séries actuelles exercent aujourd'hui sur nos imaginaires : audiences maximales, déclinaison transmédiatique de l'univers fictionnel sur différents médias et supports (produits dérivés, jeux vidéos, jeux de plateau, jouets etc.), culture de *fan club*, la notoriété de la série emblématique des années 2010 dépasse de loin le seul cadre fictionnel pour devenir un véritable phénomène de société. Le développement de chaînes

câblées, à partir des années 1990, puis des plateformes de *streaming* (Netflix) a modifié en profondeur les habitudes des spectateurs et la temporalité propre à la « consommation » des fictions télévisuelles. Pour autant, si le développement exponentiel des séries depuis les années 2010 s'adosse à la révolution numérique, à la multiplication des écrans, à la fragmentation des temporalités et des publics, l'écriture sérielle s'ancre dans des pratiques fictionnelles et narratives bien plus anciennes, dont le cours retracera brièvement l'archéologie, les survivances et les transformations. Des trilogies théâtrales antiques (*L'Orestie* d'Eschyle) aux cycles des chansons de geste médiévales (Cycle de *Guillaume d'Orange* au 12<sup>e</sup> s), des romans à suite (*Don Quichotte* de Cervantès, les romans baroques de Georges et Madeleine Scudéry, *Le Roman comique* de Scarron, le *Paysan parvenu* de Marivaux), aux premiers héros des *comics* récurrents des *comics* américains, les « fictions à la chaîne » (M. Letourneux) évoluent selon les conditions de la communication littéraire. La forme narrative ouverte trouve l'espace médiatique à sa mesure dans le développement de la presse écrite au 19<sup>e</sup> s et la naissance du roman-feuilleton: Alexandre Dumas, Eugène Sue, mais aussi Hugo ou Zola, etc. En revenant plus particulièrement sur les personnages emblématiques des séries d'Arthur Conan Doyle et de Maurice Leblanc, Sherlock Holmes et Arsène Lupin, et de leurs adaptations télévisuelles, le cours interrogera les permanences et les évolutions de la fiction sérielle à travers certaines séries emblématiques de notre époque, sous un angle essentiellement narratologique. On abordera notamment les questions suivantes : syntaxe narrative du récit sériel, temporalité du récit et de sa diffusion, procédés de fidélisation du lecteur / spectateur, statut du personnage, liens entre fiction sérielle, émotion et morale.

### Œuvres au programme :

#### Lectures **obligatoires** :

- Arthur Conan Doyle, *Les aventures de Sherlock Holmes*, Archipoche, 2019 (t. 2)
- Maurice Leblanc, *Arsène Lupin, gentleman-cambrioleur*, éd. A. Goetz, folio classique, 2021

#### Lectures complémentaires:

- Arthur Conan Doyle, *Le chien des Baskerville* (éd. au choix)
- Arthur Conan Doyle, "Le problème final" (in *Les mémoires de Sherlock Holmes*, Archipoche, t. 3)
- Arthur Conan Doyle, *L'étude en rouge* (éd. au choix)
- Maurice Leblanc, *Arsène Lupin contre Herlock Sholmès*, éd. A. Goetz, folio classique, 2021

Il faudra avoir vu au préalable *au moins deux* séries parmi les séries suivantes (de préférence les deux premières saisons) :

- *Sherlock* (M. Gatiss et S. Moffat d'après A. Conan Doyle ; BBC One ; 4 saisons, 2010- )
- Game of Thrones* (D. Benioff et D. B. Weiss d'après G. R. R. Martin ; HBO ; 8 saisons, 2011-2019)
- Downton Abbey* (J. Fellowes ; ITV1 ; 6 saisons, 2010-2015)
- Breaking bad* (V. Gilligan ; AMC ; 5 saisons, 2008-2013)
- Le Bureau des légendes* (E. Rochant ; Canal+ ; 5 saisons, 2015-2020)
- En thérapie* (E. Toledano et O. Nakache ; Arte ; 2020-, 2 saisons en cours)
- The Sopranos* (D. Chase, HBO, 6 saisons, 1999-2007)
- Lupin* (G. Kay et Fr. Uzan, d'après Maurice Leblanc ; Netflix ; une saison, 2021- )
- Mad Men* (M. Weiner ; AMC ; 7 saisons, 2007-2015)

### Exercice travaillé :

Une dissertation à la maison sur un thème / une problématique portant à la fois sur le roman-feuilleton et la série TV (entrera dans le calcul de la moyenne en cas de meilleure note que le partiel final), ainsi qu'une dissertation en temps limité lors de la dernière séance.

### **Bibliographie critique**

*Ecrans. L'analyse des séries télévisées*, dir. J.-P. Esquenazi, 2015-2, n°4, Paris, Classiques Garnier  
*Fictions populaires*, études réunies par N. Cremona, B. Gendrel et P. Moran, Paris, Classiques Garnier, 2011.

- La Querelle du roman-feuilleton. Littérature, presse et politique, un débat précurseur (1836-1848)*, textes réunis et présentés par Dumasy-Queffelec, Lise, Grenoble, Ellug, 1999.
1836. *L'an I de l'ère médiatique. Analyse littéraire et historique de La Presse de Girardin*, Marie-Eve Thérénty et Alain Vaillant (dir.), Nouveau monde éditions, 2001.
- Aubry, Danielle, *Du roman-feuilleton à la série télévisuelle. Pour une rhétorique du genre et de la sérialité*, Berne, Peter Lang, 2006.
- Bayard, Pierre, *L'affaire Baskerville*, Editions de Minuit, "Double", 2008
- Benassi, Stéphane, *Les émotions imaginaires. Une esthétique des séries télé*, Paris, Classiques Garnier, 2020
- Durand, Pascal, *Médiamorphoses. Presse, littérature et médias, culture médiatique et communication*, Liège, Presses Universitaires de Liège, 2021 (nouvelle édition).
- Esquenazi, Jean-Pierre, *Éléments pour l'analyse des séries*, Paris, L'Harmattan, « Champs visuels », 2017.
- Goudmand, Anaïs, *Récits en partage. Expériences de la sérialité narrative en culture médiatique*, thèse de doctorat présentée à l'université de Lausanne (sous la codirection de Raphaël Baroni et Jean-Marie Schaeffer), 2018.
- Letourneux, Matthieu, *Fictions à la chaîne. Littératures sérielles et culture médiatique*, Paris, éd. du Seuil, coll. « Poétique », 2017.
- Martin, Brett, *Des hommes tourmentés. L'âge d'or des séries*, Points, 2014
- Nesci, Catherine, « De la littérature comme industrie : *Les Mystères de Paris* et le roman-feuilleton à l'époque romantique », *L'Homme & la société*, 2016 / 2 n°100, p. 99-120.
- Pinker, Roy [Langais Pierre-Carl, Schuh Julien et Thérénty Marie-Ève], *Fake News & viralité avant internet : les lapins du père Lachaise et autres légendes médiatiques*, Paris, CNRS éditions, 2021.
- Sépulchre, Sarah (dir.), *Décoder les séries télévisées*, De Boeck, « Info & com », 2011
- Thiesse, Anne-Marie, *Le Roman du quotidien. Lecteurs et lectures populaires à la Belle-Époque*, Paris, éd. du Seuil, coll. « Points histoire », 2000.
- Thérénty, Marie-Eve, *Mosaïques : être écrivain entre presse et roman (1829-1836)*, Paris, H. Champion, coll. « Romantisme et modernités », 2003.
- Thérénty, Marie-Eve, *La Littérature au quotidien : poétiques journalistiques au XIX<sup>e</sup> siècle*, Paris, éd. du Seuil, coll. « Poétique », 2007.

On se reportera également au site internet spécialisé dans l'analyse des séries TV, TV/Series (<https://journals.openedition.org/tvseries/>); voir notamment les numéros 15/2019 (*La Sérialité en question(s)*), 17/2020 (*Séries : les sens de l'Histoire*) et 18/2020 (*Séries et espace*).

## UE 303 LR00303T Arts et médias

25 heures – 3 ECTS SED : Oui

**Responsable : M. Philippe Maupeu** – un groupe le lundi de 16h à 18h

### **Programme : « Représenter les émotions, susciter des émotions »**

Ce cours est consacré à la question de la représentation des émotions et à ses effets (esthétiques, éthiques, politiques) sur le lecteur / spectateur, dans une perspective diachronique large, de l'Antiquité à nos jours, et à travers des médias variés – littérature, presse écrite, arts graphiques, cinéma, séries. A travers des analyses précises d'œuvres visuelles et de textes littéraires, on interroge le rapport complexe entre l'émotion que l'art *montre*, et celle que cette même émotion *suscite* chez le spectateur (par exemple, la douleur représentée ne provoque pas nécessairement l'empathie, elle peut être productrice de comique, comme chez les burlesques du cinéma américain, B. Keaton ou Ch. Chaplin). On convoque pour cette étude certains outils rhétoriques anciens pour les adapter à des objets modernes et contemporains. La balance entre *ethos* (l'affect mesuré) et *pathos* (l'effusion affective), de tradition aristotélicienne, et les stratégies esthétiques et éthiques auxquelles elle donne lieu, permet ainsi d'envisager à nouveaux frais le statut de l'émotion, plus ou moins mesurée et contrôlée, aussi bien dans le domaine des arts figuratifs traditionnels (dessin, peinture, sculpture) que

dans celui du cinéma, de la bande dessinée et des séries. Après une première partie consacrée à cette approche théorique, on étudie plus précisément le fonctionnement et les modalités de représentation de certains types d'émotion : le comique, le suspens et l'angoisse, l'émotion sportive.

**Éléments de bibliographie :**

- H. Bergson, *Le rire. Essai sur la signification du comique*, PUF, « Quadrige », 2012  
G. Didi-Huberman, *Ninfa dolorosa. Essai sur la mémoire d'un geste*, Paris, Gallimard, « Art et artistes », 2019  
G. Didi-Huberman, *Quelle émotion ! Quelle émotion ?*, Paris, Bayard, « Les petites conférences », 2013  
G. E. Lessing, *Laocoon*, Hermann, 1990  
S. Sontag, *Devant la douleur des autres*, Christian Bourgois, 2003

Une bibliographie complète sera distribuée en début de cours.

**Exercice travaillé :**

Le commentaire et l'analyse de documents sous la forme d'un devoir facultatif de mi-semester et d'un devoir sur table en temps limité à la fin du semestre.

**UE 305 LR00305T Analyse des textes littéraires 2**

*50 heures (dont 25h en autonomie) – 3ECTS – SED : Oui*

**Responsable : M. Trung Tran**

**Deux groupes au choix : mercredi 8h-10h (M. Serol) ou mardi 14h-16h (M. Tran)**

Objet du cours : méthode de l'analyse du texte littéraire

L'objectif de cet enseignement est de consolider et d'approfondir les connaissances littéraires des étudiants, tant en ce qui concerne la culture littéraire que l'analyse de texte. Il s'agira, sur un corpus de textes variés (roman, poésie, théâtre), d'acquérir la méthodologie de l'explication linéaire et de se familiariser avec les outils de l'analyse de textes.

**Type d'exercice travaillé** : l'explication linéaire, à travers un devoir maison au cours du semestre et un devoir sur table en fin de semestre.

## **UE 306 Langue vivante ou Option hors majeure/ mineure** *25heures – 3ECTS*

Ces options, totalement complémentaires, visent à étoffer les connaissances de l'étudiant abordées dans les UE obligatoires. L'étudiant y trouvera des enseignements de langue, de littérature, d'histoire de l'art et de civilisation, etc. Ces options sont indispensables pour tous les étudiants qui envisagent de préparer les concours de recrutement de l'enseignement (CAPES, Agrégation) ou toute activité professionnelle dans l'international. L'étudiant pourra, en fonction de ses besoins choisir l'une et/ou l'autre de ces options (hors Disciplines Principale et Associée).

- En fonction de son niveau dans la langue choisie, l'étudiant est inscrit : soit en débutant, soit en niveau intermédiaire, soit en niveau confirmé.
- **La Langue vivante n'est plus obligatoire pour l'étudiant, même si celui-ci n'a pas atteint le niveau B2. Cependant elle est vivement recommandée par le Département de Lettres.**
- Attention : l'accès à certains masters est conditionné par un niveau en langue.

- Toutes les options sont **semestrielles. Une seule option** peut être choisie par semestre au titre des UE suivantes :

en 1<sup>re</sup> année : UE 106 (S1), UE 206 (S2) ;

en 2<sup>e</sup> année : UE 306 (S3), UE 406 (S4) ;

en 3<sup>e</sup> année : UE 506 (S5), UE 606 (S6).

L'étudiant peut diversifier le choix des options au cours de ses études ; il peut choisir, par exemple, une UE de sport en UE 106, puis une UE de civilisation en UE 206, puis une langue amérindienne en UE 306, etc.

Se rapprocher des autres Départements pour connaître les programmes et emplois du temps des enseignements optionnels

**Vérifier l'actualisation des données sur le site Internet du Département :**

<http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr/la-licence-de-lettres-modernes-183707.kjsp>

**UEs 2<sup>e</sup> semestre : du 17 janvier 2023 au 16 mai 2023**

**UE 401 LR00401T Littérature, photographie, cinéma**

*50heures – 7 ECTS – SED : Oui*

Cette UE comporte deux parties obligatoires :

**Partie A : Cinéma et littérature**

**Partie B : Littérature et photographie**

**Partie A**

**Cinéma et littérature – 4ECTS**

Responsable UE : Mme Depaule

**(La note de cette partie A compte pour 50% de l'UE 401)**

**Deux groupes, au choix:**

**Groupe 1 : mardi 10h30-12h30, Madame Depaule, GA1**

**“ La représentation de la sainteté : problèmes d'adaptations cinématographiques des oeuvres de Georges Bernanos et Charles Péguy ”**

Contrairement aux autres arts, le cinématographe ne fut pas, en son enfance, religieux. Le cinéma n'était pas né du sacré : il se contentait de l'illustrer. Cela fait toute la différence. Pourtant le thème de la représentation de la sainteté au cinéma a toujours eu une place importante. En effet, si nous tentons de définir la sainteté, nous nous heurtons à un paradoxe : représenter un état intérieur et son rayonnement qui ne présentent pas de visibilité.

Les cinéastes tels que Robert Bresson, Carl Theodor Dreyer, Roberto Rossellini, Alain Cavalier et Bruno Dumont se sont confrontés à cette difficulté à travers le travail d'adaptation de certaines œuvres littéraires de Georges Bernanos et de Charles Péguy. Les personnages de saints, de saintes ou de mystiques incarnés dans ces œuvres offrent au médium cinématographique la possibilité de surmonter le paradoxe suivant : trouver les formes de visibilité qui puissent manifester l'invisibilité de la sainteté sans l'effacer, sans la trahir et sans l'inverser. À travers le prisme de cette réflexion, certaines images cinématographiques semblent manifester et montrer ce qui est caché. *Le Discours apologétique contre ceux qui rejettent les images saintes* de Jean Damascène nous permettra d'articuler les notions et les concepts « d'image », de « représentation » et de « figuration de l'invisible ». « *Comment pourra-t-on figurer ce qui est invisible ? Comment pourra-t-on représenter ce qui n'est pas représentable ? Comment pourra-t-on fabriquer ce qui est dépourvu de forme ?* ». À ces questions, Jean Damascène fournit une réponse qui éclairera notre analyse. L'objet de ce cours sera aussi d'observer comment la rencontre des deux médiums « littérature et cinéma », peut donner à voir, non plus une illustration du texte littéraire, mais « *l'écran vidé d'images et rendu à la littérature...* » selon les propos d'André Bazin dans son ouvrage intitulé « *Qu'est-ce que le cinéma ?* ».

Toujours dans la perspective de l'adaptation comme confrontation qui rend visible l'invisible de l'œuvre, la réflexion de ce cours se construira autour des personnages littéraires de Chantal de Clergerie dans *La Joie* de Georges Bernanos, de Jeanne d'Arc dans *Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc* de Charles Péguy et des adaptations cinématographiques de ces figures dans *Thérèse* d'Alain Cavalier, dans *La Passion de Jeanne d'Arc* de Carl Theodor Dreyer, dans *Le procès de Jeanne d'Arc* de Robert Bresson, dans *Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc* et *Jeanne* de Bruno Dumont, et dans *Le Miracle* et *Europe 51* de Roberto

Rossellini. D'autres œuvres littéraires adaptées au cinéma seront traitées pour enrichir ce corpus dédié aux problèmes d'adaptations cinématographiques liés à la représentation de la sainteté.

### Œuvres littéraires

*La Joie*, Georges Bernanos, édition établie, présentée et annotée par Gaétan Picon, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961.

*Histoire d'une âme*, Thérèse de Lisieux, Paris, Éditions du Cerf, Desclée De Brouwer, 2000.

*Jeanne, relapse et sainte*, Georges Bernanos, édition établie, présentée et annotée par Gaétan Picon, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961.

*Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, avec deux actes inédits, édition critique présentée par Albert Béguin, Éditions Le Club du meilleur livre, Paris, 1956.

Œuvres poétiques complètes, Charles Péguy, Gallimard, coll. « Bibliothèque de La Pléiade », 1975, p. 1610.

*La passion d'une vie, ou l'histoire du spectacle, Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc*, Jean-Paul Lucet- avec le texte de l'adaptation théâtrale - éditions E.G.C. – Multiprint Monaco- octobre 2004.

*Jeanne d'Arc*, Jules Michelet, Gallimard, folio, 2017.

*Frère François*, Julien Green, éditions points, 2007.

*La Pesanteur et la Grâce*, Simone Weil, éditions Pocket, 1993.

### Œuvres cinématographiques

*Thérèse* (Alain Cavalier, 1986)

*La Passion de Jeanne d'Arc* (Carl Theodor Dreyer, 1928)

*Le Procès de Jeanne d'Arc* (Robert Bresson, 1962)

*Jeanne au bûcher* (Roberto Rossellini, 1954)

*Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc* (Bruno Dumont, 2017)

*Jeanne* (Bruno Dumont, 2019)

*Le Miracle, Amore* (Roberto Rossellini, 1948)

*Europe 51* (Roberto Rossellini, 1952)

*Les Onze Fioretti de François d'Assise* (Roberto Rossellini, 1950)

### Bibliographie

AMIEL Vincent, *Le Corps au cinéma : Keaton, Bresson, Cassavetes*, Paris : Presses universitaires de France, 1998.

BRESSON Robert, *Notes sur le cinématographe*, Paris, Gallimard, 1975, collection NRF.

BAZIN, André, *Qu'est-ce que le cinéma ?* Paris, éd. du Cerf, coll. 7E art, 1985.

BEDOUELLE, Guy, *Du spirituel dans le cinéma*, éd. Du Cerf, coll. 7<sup>E</sup> art, 1985.

CHION, Michel, *Andrei Tarkovski*, Les Cahiers du cinéma, Collection Grands cinéastes, 2007.

CLÉDER, Jean, *Entre littérature et cinéma : les affinités électives : échanges, conversions, hybridations*, Paris, éd. A. Collin, 2012.

DEBRAY, Régis, *Vie et mort de l'image*, Gallimard, 1995.

FRODON, Jean-Michel, *Robert Bresson*, Les Cahiers du cinéma, Collection Grands cinéastes, 2007.

GLAUDES, Pierre, *La représentation dans la littérature et les arts, Anthologie*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. Cribles, 1999.

LICHTENSTEIN, Jacqueline, *La Peinture*, éd. Larousse, 1997.

ROSSELLINI, Roberto, *Le cinéma révélé*, La petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2005.

THOMAS, Benjamin, *Le cinéma de Bruno Dumont en fragments alphabétiques*, Warm, 2021.

**Exercice travaillé :** deux travaux à rendre en temps limité pour les étudiant.e.s en contrôle continu.

**Groupe 2 : lundi 14h-16h, Mme Barthélémy, salle à définir**

### **Poétiques de la voix (cours proposé au SED)**

« Longtemps, longtemps, la voix humaine fut base et condition de la littérature. Un jour vint où l'on sut lire des yeux sans épeler, sans entendre, et la littérature en fut tout altérée », écrit Paul Valéry dans *Tel Quel*. Le cinéma connut un destin inverse : l'avènement du parlant a transformé un art de l'image et de la représentation en un art polyphonique. La voix est devenue, avec l'image en mouvement, un élément clef de l'art cinématographique, tant sur le plan scénaristique que sur les plans narratif, en contribuant à la complexité des personnages, parfois à la narration elle-même, et esthétique, puisqu'elle investit le premier plan de l'espace sonore et offre une multitude de modulations, de la voix-off au chant, et même au silence. La littérature quant à elle trouve son origine dans l'oralité : elle est née de la bouche des conteurs. La parole poétique, le discours narratif ou encore les dialogues des personnages en sont les succédanés. Tout se passe comme si, d'un côté, le cinéma cherchait à donner une fonction rhétorique, poétique et esthétique aux voix audibles qui guident notre lecture des images ; et comme si, d'un autre côté, la littérature cherchait à incarner les voix silencieuses qui l'habitent et hantent l'imaginaire des lecteurs, pour revenir à son état de parole.

En littérature comme au cinéma, la voix a une fonction poétique dans la mesure où elle contribue à la construction du récit. On tâchera dans ce cours de déterminer quelles poétiques de la voix sont à l'œuvre au cinéma et en littérature, et de quels échanges elles se nourrissent. Qu'il s'agisse de l'influence des grands genres littéraires (dramatique, lyrique, narratif), ou des différentes techniques sonores du cinématographe (superposition ou étalement des plans, voix-over et voix-off, musique, etc.), la présence ou les traces de la voix dans l'énonciation et l'espace sonore prennent des formes multiples dont s'inspirent réciproquement les deux arts. Ce sont ces passages, emprunts, détournements des procédés d'énonciation, des outils techniques et rhétoriques propre à la littérature et au cinéma, d'un art à l'autre, qu'il s'agira d'explorer à travers des extraits de films et d'œuvres littéraires. Ce cours ne consistera pas en une analyse de voix littéraires adaptées au cinéma, mais bien en un exercice d'étude comparée des emplois et des partitions des voix en littérature et au cinéma. Deux grands aspects de la voix seront explorés au cours du semestre : son aspect énonciatif et son aspect esthétique.

**Programme provisoire** (les lectures obligatoires et les éditions de référence seront indiquées ultérieurement):

#### · **Œuvres littéraires**

Marguerite de Navarre, *L'Heptaméron*  
Stendhal, *Le Rouge et le Noir*  
Jules Laforgue, *Les Moralités légendaires*  
Lautréamont, *Les Chants de Maldoror*  
Marguerite Duras, *Le Ravissement de Lol V. Stein* et *Le Vice-consul*  
Claude Simon, *La route des Flandres*  
Tanguy Viel, *Cinéma*

#### · **Œuvres cinématographiques**

-  
Sacha Guitry, *Le Roman d'un tricheur* (1936)  
Billy Wilder, *Ariane* (1957)  
Federico Fellini, *Huit et demi* (1963)  
Jean-Luc Godard, *Le Mépris* (1963) et *Alphaville* (1965)  
Josef Mankiewicz, *All about Eve* (1950) et *Le Limier* (1972)  
Marguerite Duras, *India Song* (1975)  
Alain Resnais, *On connaît la chanson* (1997)

Stanley Kubrick, *2001, l'Odysée de l'espace*(1968)  
Julian Schnabel, *Le Scaphandre et le papillon*(2007)

### **Bibliographie indicative**

Michel Chion, *La Voix au cinéma*, Cahiers du Cinéma, coll. « Cinéma Essais », 1984  
André Bazin, *Qu'est-ce que le cinéma*, Éditions du Cerf, coll. « Septième Art », 1976  
Jean Cléder, *Entre littérature et cinéma. Les affinités électives*, Armand Colin, 2012  
Jean-Louis Leutrat (dir.), *Cinéma & littérature – Le grand jeu*, tomes 1 et 2, De l'incidence éditeur, 2010 et 2011  
Jean Châteauvert, *Des mots à l'image. La voix over au cinéma*, Paris/Québec : Méridiens Klincksieck/Nuit Blanche Éditeur, 1996  
Jean Collet, *Jean-Luc Godard*, Seghers, 1963  
Paul Ricoeur, *Temps et récit*(tome 1), Seuil, 1983  
Roland Barthes, *Le Plaisir du texte*, Seuil, 1973  
Gérard Genette, *Figures III*, Seuil, 1972  
Jean-Michel Maulpoix, *Du lyrisme*, Corti, 2000  
Paul Valéry, *Tel Quel*, Gallimard, coll. Folio, 1996

**Exercice travaillé :** deux travaux à rendre en temps limité pour les étudiant.e.s en contrôle continu.

## **Partie B**

### **Littérature et photographie (25h)**

**Responsable :** Mme Claire Gheerardyn

**Deux groupes sont proposés, au choix.**

**Groupe 1 – Mme Cl. Gheerardyn – Mardi, 14h00-16h00**

**Récits d'enfance rêveuse : deux photo-textes**

Ce semestre, nous étudierons deux œuvres qui entremêlent textes de prose poétique et photographies, c'est-à-dire des photo-textes. Il s'agit de deux récits rétrospectifs d'enfance, dont l'écriture cherche à explorer l'imagination délicate et inventive, le rapport au monde, et la pensée magique d'enfants-poètes. Les photographies insérées, reposant parfois sur des procédés expérimentaux, ne proposent nullement des portraits des ces enfants (comme ce serait le cas dans un album-photo) mais tentent de capter sur le papier photosensible les images intérieures formées par l'imagination et la mémoire. Dans cette entreprise, les photographes et les auteurs prennent pour guide les œuvres d'André Breton qui a composé avec *Nadja* le photo-texte surréaliste par excellence. En effet, même si soixante ans séparent la création de leurs deux œuvres, Fargue et Patti Smith puisent aux mêmes sources : les surréalistes et Arthur Rimbaud. La compositrice, chanteuse, artiste, poète et photographe Patti Smith entretient une relation extrêmement forte à la poésie française.

Le travail de ce semestre permettra de mettre l'accent sur trois aspects :

- l'histoire du rapport de la photographie à l'enfance
- la réflexion sur les interactions entre textes et images photographiques
- le commentaire de texte

#### **Lectures obligatoires**

Léon-Paul Fargue, *Banalité*, 1928 , texte accompagné de photographies de Fabien Loris et Roger Parry [1930] : texte non disponible dans le commerce mais accessible *via* la plateforme iris ou distribué sous forme de photocopies.

Patti Smith, *Glaneurs de rêves*, [*Woolgathering*, 1992], trad. Héloïse Esquié, Gallimard, coll. « Folio », 2014.

### **Lectures complémentaires conseillées**

André Breton, *Nadja*, 1928

André Breton, *L'Amour fou*, 1937

Patti Smith, *Just Kids*, trad. Héloïse Esquié, Gallimard, coll. « folio », 2014 (attention à consulter la version contenant des photographies, et non l'édition où les photos sont remplacées par des dessins de Lou Doillon)

### **Type d'exercice travaillé :**

#### **Session 1**

**En présentiel :** au moins un écrit, sur table, en quatre heures, **et** un travail facultatif (préparé à la maison). Le devoir facultatif ne sera pris en compte que s'il permet d'améliorer la moyenne.

**En distanciel :** au moins un écrit, asynchrone, préparé à la maison, et un travail facultatif (préparé à la maison)

#### **Session 2**

**En présentiel :** un écrit, sur table, en deux heures

**En distanciel :** un travail asynchrone, préparé à la maison.

### **Groupe 2 - M. Frédéric Roussille – lundi, 16h15-18h15**

Comment l'écriture littéraire s'est-elle positionnée par rapport à la photographie, cette nouvelle venue ? En l'intégrant ? En s'en démarquant ? Selon quelles procédures ? De fait, photographie et littérature ne sont pas deux langues susceptibles de traductions de l'une vers l'autre : elles sont deux langages différents. C'est pourquoi on ne peut traduire une photo en texte ou un texte en photo. La littérature relève du *logos* platonicien c'est-à-dire de la prédication : quand on fait des phrases, on pose d'abord un thème en nommant ce dont on veut parler, puis on prédique à son sujet au moyen d'un verbe. Quant au photographe, il ne prédique pas : il montre ce qu'il y a. Dans ces conditions, la parole logique (qui consiste en phrases et en prédication) est incapable d'annexer la teneur d'une production photographique. Si, à présent, nous appelons *le réel* ce qui, montré par la photographie, résiste au discours prédicatif, alors nous pouvons dire que la photographie pose à la littérature le problème du réel, problème qui, comme on le sait, a occupé bon nombre d'auteurs au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Pendant ce semestre nous étudierons quatre œuvres illustrant quatre stratégies de l'écriture littéraire lorsqu'elle se confronte au problème du réel tel que le pose, de manière emblématique, la photographie.

1. *La Postérité du soleil*, Albert Camus, René Char, photographies d'Henriette Grinolat, NRF Gallimard, 1965 : les textes et photos qui constituent cette œuvre seront projetés sur écran.

L'ouvrage se construit comme une association de photos et de brefs textes en prose. Les images d'Henriette Grinolat, qui figurent des paysages et de visages provençaux, sont premières chronologiquement : les textes ont été écrits en réponse. Le réel photographique est donc, en ce cas, le problème que l'écriture littéraire se donne pour tâche d'assumer. Les auteurs, en écrivant, cherchent quel sens donner à l'énigme que leur propose le photographe. Or ce que les textes célèbrent, c'est ce qu'on pourrait appeler, avec Clément Rosset, « l'insignifiance du réel ». Pourquoi insignifiance, et qu'y a-t-il à célébrer là-dedans ? Les images photographiques ne tenant pas de discours, le poète devient le gardien de ce silence du réel que la photographie fait affleurer – où le mot *silence* est à entendre d'après le style non prédicatif de la signification. Il y a cela : aussi un consentement est requis. Contre le technicisme moderne, la poésie selon Char et Camus doit pieusement recueillir les formes fragiles qui se présentent à nos sens.

2. *La Vie Mode d'emploi*, Georges Perec, Le Livre de Poche, 1978 : à acheter et à lire.

*La Vie Mode d'emploi* met en scène un immeuble parisien avec ses appartements organisés comme les tiroirs d'un secrétaire. L'investigation porte sur ce qui se trouve dans chacun des tiroirs. Or,

on découvre dans cet ouvrage des pages descriptives qui miment des photographies. On dirait que le locuteur inventé par Perec observe des images fixes et rend compte verbalement de ses observations. Certes aucune photo n'est effectivement présente dans l'ouvrage, mais l'écriture prend la guise d'une parole prononcée par quelqu'un qui regarderait des photos et, à l'occasion de telles descriptions, ce sont des dizaines de récits entremêlés qui naissent. Chez Georges Perec, la photographie sert donc de déclencheur à la parole romanesque. À partir d'un puzzle d'images fixes il s'agit de retrouver des trajectoires de vies minuscules. Si un sens est assignable à tout cela – à la vie des hommes aussi bien qu'à l'écriture littéraire, c'est plutôt celui d'une roue qui tourne, d'un moteur huilé qui fonctionne, d'une pratique ou d'un métier bien maîtrisés. Cela marche, même si on ne sait pas où cela entraîne : nulle part, sans doute. Le réel que le mime photographique place sous nos yeux est fait d'une surabondance de détails qui ne sont les signes d'aucun salut eschatologique, d'aucune promesse de monde meilleur dans un quelconque avenir proche ou lointain. Perec se pose en témoin de la société de consommation où s'accumulent des objets dont on ne sait pas quoi faire mais avec lesquels, tout de même, on parvient à s'inventer des embryons d'histoires.

3. *Rimbaud le Fils*, Pierre Michon, Folio, 1991 : à acheter et à lire.

S'inspirant d'un célèbre portrait de Rimbaud réalisé par Carjat en 1871, Michon se demande pourquoi le jeune homme se fait photographe ainsi, pourquoi ce portrait est devenu une icône dans l'histoire de la poésie, et surtout pourquoi Rimbaud fait « la gueule » face à l'objectif. La thèse de Michon est que Rimbaud fut le fils de sa mère à peu près comme Jésus fut le fils de son Père qui est aux cieux, c'est-à-dire qu'une incarnation au sens chrétien du terme se joue dans la poésie selon Rimbaud, incarnation dont la photographie est censément l'attestation : la photographie aurait été regardée au XIX<sup>e</sup> siècle comme une sorte d'épiphanie poétique. L'intérêt de la démarche de Michon – et ce qui donne à son ouvrage sa dimension critique et sa portée comique, c'est qu'il repère dans la société des artistes que fréquente Rimbaud une véritable hystérie photographique. Cheveux au vent et moues furieuses, tous tapent la pose. C'est que, dans son rapport à l'indicible (au réel qui échappe à tout discours logique), la photographie sert de révélateur. L'automystification bat son plein. On croit dans son génie sublime et, comme par miracle, on en a la preuve. Michon relit l'évangile poétique de cette fin de siècle à la lumière d'un nouveau Suaire de Turin : la photographie.

4. *Nadja*, André Breton, Folio, 1928-1963 : à acheter et à lire.

Comment la photographie entre-t-elle dans le processus de production, non plus du *réel* comme précédemment, mais du *surréal*? Et tout d'abord, qu'est-ce que le surréel? Dans une œuvre comme *Nadja*, ce que saisit la photographie c'est, non pas le réel en tant qu'il échappe par définition à tout effort de la discursivité verbale, mais une version aménagée dudit réel : le surréel, qui a pour particularité, contrairement au réel, d'être originellement de nature textuelle. Car le surréel ne demande, au prix de quelques révisions des pratiques narratives antérieures il est vrai, qu'à entrer dans la verbalité poétique. Et s'il paraît résister un peu à une mise en mots, c'est uniquement parce que la parole qui sommeille en lui a été opprimée par la civilisation européenne et singulièrement par la société bourgeoise du siècle précédent. Le poète est donc celui à qui il revient de libérer une parole déjà à l'œuvre dans la ville, dans ses rencontres, dans le cheminement au hasard des rues. En tant que surréel, le monde, loin d'échapper tragiquement ou bouffonnement à la parole, est ce qui doit se dire dans une poésie où l'inattendu est à l'ordre du jour. Ici la photographie ne contredit pas la littérature : elle lui offre sa voix prophétique.

## Bibliographie

BARTHES, Roland, *La Chambre claire*, Seuil.

BENJAMIN, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, version de 1939, in *Œuvres, III*, Folio Essais.

BENJAMIN, Walter, *Petite Histoire de la Photographie*, Petite Bibliothèque Payot.

HEIDEGGER, Martin, *Qu'est-ce qu'une chose ?*, Tel, Gallimard.

JENNY, Laurent, *La Brûlure de l'image*, Éditions Mimésis.

LYOTARD, Jean-François, *Discours, Figure*, Klincksieck.  
ROCHE, Denis, *Dans la maison du Sphinx*, Seuil.  
ROSSET, Clément, *Le Réel, Traité d'idiotie*, Éditions de Minuit.

### **Contrôle des connaissances : contrôle continu OU contrôle terminal**

#### **Session 1 contrôle continu**

**en présentiel** : au moins un écrit, sur table, en quatre heures, **et** un travail facultatif (préparé à la maison). Le devoir facultatif ne sera pris en compte que s'il permet d'améliorer la moyenne.

**En distanciel** : au moins un écrit, asynchrone, préparé à la maison, et un travail facultatif (préparé à la maison)

#### **Session 2 contrôle continu**

**En présentiel** : un écrit, sur table, en deux heures

**En distanciel** : un travail asynchrone, préparé à la maison.

## **UE 402 HA1A402T Dynamiques artistiques, Europe, XVIIe siècle et HA1B402T Les arts au XVIIIe siècle, ou LR00402T Dialogues entre les arts du baroque aux Lumières (SED uniquement)**

*25heures – 4ECTS – SED : Oui*

**Cette UE est mutualisée avec le département d'histoire de l'art. Se rapprocher de ce département pour le détail des programmes et des brochures.**

Deux groupes sont proposés au choix.

Attention ! Cette UE est proposée au SED sous le code unique **LR00402T**.

**HA1A402T : S. Duhem – mardi, 14h-16h**

« Dynamiques artistiques XVIIe siècle »

OU

**HA1B402T : Pascal Julien – mercredi, 16h20-18h20**

« Les arts au XVIIIe siècle »

Contenu et modalités d'évaluation précisés ultérieurement.

**LR00402T (cours du SED uniquement) : responsable M. Pujol.**

### **Écrire la peinture : les *Salons* de Diderot.**

Le cours portera sur les rapports entre l'écriture et la peinture, dans le contexte de la naissance de la critique d'art en France au XVIIIe siècle. Nous nous concentrerons sur l'œuvre protéiforme de Diderot critique d'art pour mettre en lumière les différentes stratégies d'écriture employées pour donner à voir l'image absente ; tandis que la rencontre avec les grands peintres de Diderot (Chardin, Greuze, Vernet, Fragonard ou Boucher) sera l'occasion de retracer, dans ses grandes lignes, l'histoire de la peinture d'Ancien Régime, avec ses codes et ses enjeux.

- Éditions :

- Diderot. *Salons*. Gallimard, édition procurée par Michel Delon, Folio « Classiques », 2018.

- Diderot. *Essais sur la peinture, Salons de 1759, 1761, 1763*, Paris, Hermann, coll. Savoir : Lettres, 2007
- Diderot. *Salon de 1765*, Hermann, collection Savoir : Lettres, 2009.
- Diderot. *Ruines et paysages, Salons III, Salon de 1767*, Paris, Hermann, collection Savoir : Lettres, 1996.
- Diderot. *Héros et martyrs, Salons IV, Salons de 1769, 1771, 1775, 1781, Pensées détachées sur la peinture, la sculpture, l'architecture et la poésie*, Paris, Hermann, collection Savoir : Lettres, 1995.

- Ouvrages généraux sur Diderot :

- Fontenay, E. de, *Diderot, le matérialisme enchanté*, Grasset 1981 (réed. Livre de poche)
- Proust, J. *Lectures de Diderot*, Armand Colin, 1974.
- Schérer, J. *Le Cardinal et l'Orang-outang*, Paris, SEDES, 1972.
- Wilson, Arthur M., *Diderot, sa vie, son œuvre*, trad. fcese., Paris, Laffont, coll. Bouquins, 1985.
- Spitzer Léo « The Style of Diderot », *Linguistic and literary History, Essays in Stylistics* (1947), 2 e éd. Princeton University Press, 1967, p. 135-193.
- Trousson, *Raymond Denis Diderot*, Tallandier, 2005.
- J.P. Seguin, *Diderot le discours et les choses*, Klincksieck, 1978
- *Dictionnaire Diderot*, éd. Mortier et Trousson, Champion, 1999

- Sur Diderot et sa critique d'art :

## ETUDES

### Etudes générales :

- Arasse, Daniel « L'Image et son discours, deux descriptions de Diderot », *Scolies, Cahiers de recherche de l'École normale supérieure*, Paris, 1973.
- Barthes, Roland *L'Obvie et l'obtus, Essais Critiques III*, Paris, éditions du Seuil, 1982. Chap « Diderot, Brecht, Eisenstein »
- Bukdahl, E.M. *Diderot Critique d'art*, Copenhague, 1980, 2 vol.
- Cartwright, Michael T., « Diderot critique d'art et le problème de l'expression », *Diderot Studies*, XIII, Genève, 1969.
- Chouillet, J., *La Formation des idées esthétiques de Diderot*, Armand Colin, 1973. Le chapitre 4 est consacré aux trois premiers Salons.
- Delon, M., « Joseph Vernet et Diderot dans la tempête », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* 14, oct 1993, p 31-39.
- Démoris René, « Diderot et Chardin : La voie du silence », - *Diderot les Beaux Arts et la musique, Actes du colloque d'Aix en Provence*, U. de Provence, 1986, p.43-54
- Démoris R., « Le langage du corps et l'expression des passions de Félibien à Diderot », *Mots et Couleurs*, sous la direction de J.P.Guillerm. Lille, PUL, 1986.
- Dieckmann, Herbert, *Cinq leçons sur Diderot*, Droz et Minard, 1959. La cinquième est consacrée aux premiers Salons.
- Goethe *L'Essai sur la peinture de Diderot* (trad. fr), in *Ecrits sur l'Art*, Klincksieck, 1983
- Ehrard, Jean « De la peinture au théâtre, au théâtre dedans la peinture », in *Greuze et Diderot*, Conservation des musées d'art de la ville de Clermont-Ferrand, 1984, p.10-12
- May, Gita, *Diderot et Baudelaire critiques d'art*, Genève, Droz, 1973.
- Marin, Louis, *Des pouvoirs de l'image*, Seuil, 1993 :
- Starobinski, Jean, *Diderot dans l'espace des peintres suivi de Le sacrifice en rêve*, RMN, 1987
- Rex, Walter, « Diderot contre Greuze ? » *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, n°24, avril 1998
- Seznec, Jean, *Essais sur Diderot et l'Antiquité*, Oxford, Clarendon press, 1957
- Seznec Jean, « Diderot et l'affaire Greuze » *Gazette des Beaux Arts*, 1966, mai-juin
- Seznec Jean, *Le musée de Diderot*, Gazette des Beaux Arts, mai-juin, 1960
- Vouilloux, Bernard, « La Description du tableau dans les Salons de Diderot. La figure et le nom », *Poétique*, 19, Février 1988, n°73, p. 27-50. On peut également consulter dans l'édition des *Oeuvres complètes* de Diderot au Club français du Livre (édition Lewinter, tomes 5 et 6) les préfaces aux Salons de Frémigier et de D. Arasse.

Sur le Salon de 1767 :

- Chouillet, J. « La promenade Vernet », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie*, 2, 1987
- Proust, Jacques, « Le Salon de 1767 et les contes. Fragments d'une poétique pratique », *Stanford French Review*, 1984.
- Proust, J., « L'Originalité du Salon de 1767 », dans *Diderot oder die Ambivalenz des Aufklärung*, par D. Hath et M. Raether, Würzburg, 1987.

Sur l'histoire de l'art et la critique d'art :

- Crow, Th., *La Peinture et son public à Paris au XVIIIe siècle*, [1985], trad. Paris, Macula, 2000.
- Dresdner Albert, *La genèse de la critique d'art* (1915) Paris, ÉNSBA 2005,
- Démoris, René et Florence Ferran, *La Peinture en procès, l'invention de la critique d'art au XVIIIe siècle*, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2006. (Textes de La Font de St-Yenne)
- *La Naissance de la théorie de l'art en France (1640-1720)*, *Revue d'esthétique*, Jean Michel Place, 1997.
- Lichtenstein Jacqueline, *La couleur éloquente*, Champs Flammarion, Paris, rééd.1999
- Starobinski, Jean *L'Invention de la liberté* (1964), 2 éd. Skira,1987.

Sur les rapports entre peinture et théâtre :

- La scène comme tableau, *La Licorne*, Poitiers, 2004.
- Frantz, Pierre *L'esthétique du tableau dans le théâtre du XVIIIe siècle*, Paris, PUF, coll. « Perspectives littéraires », 1998.

Autres textes de Diderot relevant de la critique d'art :

Le monument de la place de Reims.  
Extrait d'un ouvrage anglais sur la peinture (de Webb).  
Sur le voyage en Italie, par Cochin.  
Projets de tapisserie.  
Lettre sur les sourds et muets.  
Entretiens sur Le Fils naturel.  
Discours de la poésie dramatique.  
Sur Térence.

Catalogues d'exposition et colloques :

- *Diderot et l'art de Boucher à David*, Catalogue de l'exposition présentée à l'Hôtel de la Monnaie du 5 octobre 1984 au 6 janvier 1985, Sahut. M.C et N. Volle, RMN 1984
- *Diderot et la Critique de Salon*, 1759-1781, Musée du Breuil de Saint-Germain, Langres, 1984.
- *Greuze et Diderot*, Conservation des musées d'art de la ville de Clermont-Ferrand, 1984
- *Denis Diderot, Actes du colloque international* (Paris, Sèvres, Reims, Langres, du 4 au 11 juillet 1984), actes recueillis par Anne-Marie Chouillet, Paris, Aux Amateurs de Livres, 1985.
- *Diderot et Greuze*, A. et J. Ehrard éd. Colloque de Clermont-Ferrand, 184, Centre de recherches révolutionnaires et romantiques, Adosa, 1986.
- *Diderot les Beaux-Arts et la musique*, Actes du colloque d'Aix en Provence, U. de Provence, 1986.

## UE 403 PH00403T Arts et Philosophie 1

25heures – 3ECTS – SED : Oui

Cette UE est mutualisée avec le département de Philosophie.  
Deux groupes sont proposés au choix.

**Gr. 1 : Mathias Gibert, vendredi 10h30-12h30. « L'artiste & le philosophe : introduction à la philosophie esthétique »**

À quoi pensent les œuvres d'art? Si l'esthétique comme discipline date du XVIII<sup>e</sup> siècle, la philosophie n'a pas attendu Baumgarten ou Kant pour s'interroger sur les puissances de l'art. Or, si l'art a souvent préoccupé les philosophes, pourquoi la philosophie intéresserait-elle les artistes? Que ce soit pour les condamner ou s'approprier leurs formes et leurs forces, les systèmes philosophiques n'ont-ils pas souvent fait preuve d'une certaine violence au moment de se confronter aux œuvres d'art? Pour autant, l'esthétique philosophique se réduit-elle à une domination brutale du discours sur l'intuition, du concept sur le sensible? En étudiant les moments fondateurs de l'histoire de la réflexion philosophique sur l'art, nous essaierons de déterminer les relations entre le travail du penseur et celui du créateur, entre l'artiste et le philosophe : de quelle façon la créativité propre à l'expérience esthétique, en des temps et des lieux déterminés, peut-elle influencer le développement de la pensée philosophique, pour se retrouver à son tour influencée par elle, selon un jeu subtil et souvent inconscient de « correspondances esthétiques »?

### [Bibliographie indicative]

#### Quelques ouvrages de philosophie esthétique :

- John Dewey, *L'art comme expérience* (Gallimard, 2010)  
Jacques Derrida, *La vérité en peinture* (Flammarion, 1978)  
Umberto Eco, *Le problème esthétique chez Thomas d'Aquin* (Puf, 1993)  
Nelson Goodman, *Langages de l'art* (Fayard, 2011)  
*Manières de faire des mondes* (Gallimard, 2006)  
Gilles Deleuze, *Cinéma 1 & 2* (Minuit, 1983 & 1998)  
Michel Henry, *Voir l'invisible. Sur Kandinsky* (Puf, 2004)  
Marc Jimenez, *Qu'est-ce que l'esthétique ?* (Gallimard, 1997)  
Laurent Lavaud, *L'image* (GF « Corpus », 2011)  
Marc Sherringham, *Introduction à la philosophie esthétique* (Payot, 2003)

#### Quelques classiques :

- Aristote, *La poétique* (Gallimard, 1997 ; Seuil, 1980 ; Poche, 1990)  
G. W. F. Hegel, *Introduction à l'Esthétique. Le beau* (Flammarion, 2009)  
Martin Heidegger, « L'origine de l'œuvre d'art », *Chemins qui ne mènent nulle part*, (Gallimard, 1986)  
David Hume, *Essais esthétiques* (GF-Flammarion, 2000)  
Emmanuel Kant, « Analytique du Beau », *Critique de la faculté de juger* (GF-Flammarion, 2015)  
Maurice Merleau-Ponty, *L'Œil et l'esprit* (Gallimard, 1960)  
Friedrich Nietzsche, *La naissance de la tragédie* (GF-Flammarion, 2015)  
Platon *La République*, Livre III (GF-Flammarion, 2016)  
Plotin, « Sur le beau (I, 6) », *Traité 1-6* (GF-Flammarion, 2002)  
Arthur Schopenhauer, « Métaphysique de la musique », *Le monde comme volonté et représentation* (Puf, 2014)

## Gr. 2 : Marilena Karra, mercredi 14h-16h : "Pour une critique figurale de la violence"

Ce cours vise à examiner les rapports de la violence et de l'image en arts et philosophie. En commençant par la problématisation des concepts de l'image, de la figure, et de la violence, on tentera de mettre en évidence, d'une part, l'analyse figurale en tant que point de rencontre du discours philosophique, du langage politique et de la pratique artistique et, d'autre part, la violence comme notion qui échappe à une définition strictement conceptuelle étant liée aux forces qui affectent les corps. Nous envisageons donc d'interroger une méthode d'analyse des œuvres d'art qui insiste à montrer que l'image *pense* et que, par conséquent, son objet n'est pas l'œuvre elle-même mais le problème. La violence concerne ce problème concret sur lequel on insistera notamment dans le cadre des textes et des œuvres indiqués ci-dessous.

Nous explorerons ces questions par les gestes suivants : d'un côté, la présentation et le commentaire de certains textes philosophiques de référence (Arendt, Auerbach, Benjamin, Deleuze, Didi-Huberman,

Lyotard) et, de l'autre, la présentation de certaines œuvres cinématographiques (Pasolini, Rossellini, Godard, Lanzmann, Marker).

### **Bibliographie indicative**

Hannah ARENDT, *Du mensonge à la politique* (Calmann-Lévy, 1972)  
Erich AUERBACH, *Figura. La loi juive et la promesse chrétienne* (Macula, 2003)  
Jacques AUMONT, *À quoi pensent les films* (Séguier, 1996)  
Walter BENJAMIN, *Œuvres, tomes I, II, III* (Gallimard, 2000)  
Gilles DELEUZE, *Proust et les signes* (Presses Universitaires de France, 2003), *Francis Bacon. Logique de la sensation* (Éditions du Seuil, 2002)  
Georges DIDI-HUBERMAN, *Images malgré tout* (Éditions de Minuit, 2003)  
Jean-François LYOTARD, *Discours, figure* (Klincksieck, 1971)

### **Filmographie indicative**

Jean-Luc GODARD, *Ici et ailleurs* (1976), *Histoire(s) du cinéma* (1988-1998), *Autoportrait de décembre* (1995), *Le livre d'image* (2018)  
Chris MARKER, *Le fond de l'air est rouge* (1977), *Sans Soleil* (1983)  
Claude LANZMANN, *Shoah* (1985)  
Pier Paolo PASOLINI, *L'Évangile selon Saint Matthieu* (1964), *Des oiseaux, petits et gros* (1966), *Salò ou les 120 Journées de Sodome* (1975)  
Roberto ROSSELLINI, *Rome, ville ouverte* (1945), *Allemagne année zéro* (1948)

## **UE 405 Accompagnement projet – Editer et publier aujourd'hui**

*50heures (dont 25 en autonomie) – 3ECTS – SED : Oui*

**Responsable : Madame Marine Le Bail – mercredi 10h30-12h30 (Gr. 1), jeudi 8h30-10h30 (Gr. 2)**

### **Objectif, contenu et évaluation :**

Dans le prolongement de l'UE 105 consacrée à l'analyse des rapports entre texte et image, les étudiants seront invités à poursuivre leur réflexion autour de l'intermédialité en s'intéressant à la question du livre illustré en tant que dispositif sémiotique complexe faisant cohabiter, sur un mode parfois non exempt de tensions ou de contradictions, langages textuel et iconographique. Dans cette perspective, le cours alternera considérations théoriques générales et approches pratiques en privilégiant des exemples concrets tirés de cinq œuvres littéraires allant de l'Antiquité au XX<sup>e</sup> siècle et remarquables par leur fortune en termes de traitement iconographique (*Les Métamorphoses* d'Ovide, *Le Roman de Renart*, *Les Fables* de La Fontaine, *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo et *Alcools* de Guillaume Apollinaire). Ayant inspiré nombre d'artistes au cours des siècles, ces œuvres témoignent également des variations que des partis pris d'illustration parfois fort différents sont susceptibles d'introduire dans la réception de textes littéraires.

Les étudiants seront alors invités à assumer le rôle d'un éditeur en proposant leur propre interprétation iconographique de l'une de ces quatre œuvres, au choix, à travers la production individuelle et originale d'un livre illustré en format papier réalisé selon les techniques exposées en cours. Pour ce faire, ils seront libres de puiser dans un répertoire iconographique existant ou de créer leurs propres illustrations, dans la tradition du livre d'artiste. L'une des séances aura lieu à la Bibliothèque d'Etudes et du Patrimoine et sera l'occasion de découvrir la richesse de ses fonds en matière de livre illustré.

## **UE 406 *Langue vivante ou Option Hors DP/ DA*** *25 heures – 3 ECTS*

Ces options, totalement complémentaires, visent à étoffer les connaissances de l'étudiant abordées dans les UE obligatoires. L'étudiant y trouvera des enseignements de langue, de littérature, d'art et de civilisation de l'Espagne, de l'Amérique latine, etc. Ces options sont indispensables pour tous les étudiants qui envisagent de préparer les concours de recrutement de l'enseignement (CAPES, Agrégation) ou toute activité professionnelle dans l'international. L'étudiant pourra, en fonction de ses besoins choisir l'une et/ou l'autre de ces options (hors Disciplines Principale et Associée).

- En fonction de son niveau dans la langue choisie, l'étudiant est inscrit : soit en débutant, soit en niveau intermédiaire, soit en niveau confirmé.
- **La Langue vivante n'est plus obligatoire pour l'étudiant, même si celui-ci n'a pas atteint le niveau B2. Cependant elle est vivement recommandée par le Département de Lettres.**
- **L'accès à certains masters est conditionné par un niveau en langue.**

- Toutes les options sont **semestrielles**. Une seule option peut être choisie par semestre au titre des UE suivantes :

en 1<sup>re</sup> année : UE 106 (S1), UE 206 (S2) ;

en 2<sup>e</sup> année : UE 306 (S3), UE 406 (S4) ;

en 3<sup>e</sup> année : UE 506 (S5), UE 606 (S6).

L'étudiant peut diversifier le choix des options au cours de ses études ; il peut choisir, par exemple, une UE de sport en UE 106, puis une UE de civilisation en UE 206, puis une langue amérindienne en UE 306, etc.

Se rapprocher des autres Départements pour connaître les programmes et emplois du temps des enseignements optionnels

**Vérifier l'actualisation des données sur le site Internet du Département :**

<http://lettres-modernes.univ-tlse2.fr/la-licence-de-lettres-modernes-183707.kjsp>

## UEs liées à la MINEURE

La Mineure est à choisir parmi les 5 disciplines suivantes :

- Lettres modernes (Dép. Lettres modernes)
- Histoire de l'art (Dép. Histoire de l'art)
- Arts et Communication : parcours « Théâtre » ou « Danse et Cirque » (Dép. Art & com)
- Philosophie (Dép. Philosophie)
- Cinéma et audiovisuel (Dép. Lettres Modernes)

**Pour connaître les programmes des cours, se rapprocher des départements concernés (sites et secrétariats)**

**Une même UE ne peut être validée deux fois au titre de la Discipline Principale et au titre de la Discipline Associée : se reporter aux codes des UE.**

## LETTRES MODERNES

**Nous recommandons fortement cette mineure pour les étudiant.e.s qui se destineraient à un master recherche (parcours « Littérature et arts ») et / ou aux concours de l'enseignement.**

UE du premier semestre (au choix)

### **UE 304 LM00301T Littérature française**

[Correspond à PUE 301 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

ou

### **UE 304 LM00304T Littérature française**

[Correspond à PUE 304 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

UE du second semestre (au choix)

### **UE 404 LM00401T Littérature comparée**

[Correspond à PUE 401 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

### **UE 404 LM00404T Linguistique**

[Correspond à l'UE 404 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

## CINEMA ET AUDIOVISUEL

### UE du Premier semestre :

#### **UE 304 CN00301T Cinéma classique**

[Correspond à l'UE 301 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : non

### UE du Second semestre :

#### **UE 404 CN00401T Cinéma de la modernité**

[Correspond à l'UE 401 pour les étudiants ayant choisi Lettres modernes comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : non

## HISTOIRE DE L'ART

Se rapprocher du Département Histoire de l'art et archéologie pour connaître les emplois du temps et le détail des cours proposés en Mineure.

### UE du Premier semestre (au choix)

**UE 304 HA1A304T Artisanat et techniques antiques/ art gothique**

**ou HA1B304T Le portrait gréco-romain / maisons et châteaux médiévaux**

[Correspond à l'UE 304 pour les étudiants ayant choisi Histoire de l'art comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

## **UE 304 HA2R304T Vivre et mourir dans l'Antiquité/ aujourd'hui le Moyen Âge**

[Correspond à l'UE 304 pour les étudiants ayant choisi Histoire de l'art et archéologie comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

### **UE du Second semestre (au choix)**

## **UE 404 HA1A404T Dynamiques artistiques, Europe, XVIIIe siècle/ Ecrits sur l'art 1 ou HA1B404T Les arts au XVIIe siècle / Institutions patrimoine 1**

[Correspond à l'UE 404 pour les étudiants ayant choisi Histoire de l'art comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

OU

## **UE 404 HA2R404T Méthodes, pratiques et métiers de l'archéologie**

[Correspond à l'UE 404 pour les étudiants ayant choisi Histoire de l'art et archéologie comme discipline principale]

50heures – 7ECTS – SED : oui

## **COMMUNICATION ET ARTS DU SPECTACLE : ÉTUDES THÉÂTRALES ET VISUELLES**

Se rapprocher du Département Art & Com pour connaître les emplois du temps et le détail des cours.

**Nous recommandons fortement cette mineure pour les étudiant.e.s intéressé.e.s par le secteur de la médiation culturelle.**

### **PARCOURS DANSE ET CIRQUE**

### **UE du 1<sup>er</sup> semestre :**

## **UE 304 ACD0301T Culture chorégraphique et circassienne 3**

[UE 301 pour les étudiants ayant choisi Communication et arts du spectacle comme discipline principale]

50heures – 7 ECTS

### **UE du 2<sup>nd</sup> semestre :**

**UE 404 ACD0401T Culture chorégraphique et circassienne 4**  
[UE 401 pour les étudiants ayant choisi Communication et arts du spectacle comme discipline principale]  
*50heures – 7 ECTS*

### PARCOURS ETUDES THEATRALES ET VISUELLES

#### UE du 1<sup>er</sup> semestre :

**UE 304 ACT0301T Histoire et théorie / Théâtre et Sciences humaines**  
[UE 301 pour les étudiants ayant choisi Communication et arts du spectacle comme discipline principale]  
*50heures – 7 ECTS*

#### UE du 2<sup>nd</sup> semestre :

**UE 404 ACT0401T Théâtre : dramaturgie / Histoire et théorie**  
[UE 401 pour les étudiants ayant choisi Communication et arts du spectacle comme discipline principale]  
*50heures – 7 ECTS*

## PHILOSOPHIE

Se rapprocher du département de Philosophie pour connaître les emplois du temps et le détail des cours.

#### UE du Premier semestre (au choix) :

**UE 304 PH00301T Philosophie moderne**  
[UE 301 pour les étudiants ayant choisi Philosophie comme discipline principale]  
*50 heures – 7 ECTS – SED : oui*

OU

**UE 304 PH00304T Épistémologie et philosophie des sciences**  
[UE 304 pour les étudiants ayant choisi Philosophie comme discipline principale]  
*50 heures – 7 ECTS – SED : oui*

#### UE du 2<sup>nd</sup> semestre :

**UE 404 PH00401T Philosophie contemporaine**

[UE 401 pour les étudiants ayant choisi Philosophie comme discipline principale]

*50 heures – 7 ECTS*

**UE 404 PH00404T Philosophie française**

[UE 404 pour les étudiants ayant choisi Philosophie comme discipline principale]

*50 heures – 7 ECTS*